

Revue de presse PNRD & CNC _ juillet 2025

07.08.2025

Avenue ID: 347
Coupures: 25
Pages de suite: 13

	31.07.2025	Le Quotidien Jurassien Septante mètres de mur restaurés à la Chaux-des-Breuleux Tirage: 16,594	01
	31.07.2025	Terre & Nature Restauration en pierres sèches Tirage: 14,447	03
	30.07.2025	Journal du Jura Mur en pierre sèche restauré Tirage: 6,093	04
	29.07.2025	Keystone ATS / Agence Télégraphique Suisse Murs de pierres sèches restaurés à La Chaux-des-Breuleux (JU)	05
	29.07.2025	rfj.ch / Radio Fréquence Jura Online 70 mètres de murs de pierres sèches restaurés à La Chaux-des-Breuleux	06
	30.07.2025	Journal du Jura Des pianistes de classe mondiale Tirage: 6,093	08
	29.07.2025	swissinfo.ch/fre / swissinfo FR La 22e édition de Piano à Saint-Ursanne (JU) débute samedi	09
	28.07.2025	Le Quotidien Jurassien Estivades entre sons et mystères Tirage: 16,594	11
	23.07.2025	Le Franc-Montagnard Le rougequeue à front blanc recensé dans nos villages Tirage: 2,197	12
	23.07.2025	Le Quotidien Jurassien Cirque et musique aux Estivades Tirage: 16,594	13
	17.07.2025	Coopération Gesamt Le plein de nature près de chez vous Tirage: 601,898	14
	17.07.2025	Coopération Gesamt La Suisse, de parc en parc Tirage: 601,898	15

	17.07.2025	Coopération Gesamt Au cœur d'un parc régional Tirage: 601,898	16
	14.07.2025	Coopération Weekly dans 20 Minutes Lelundinetesuffitpas? En voici plus pour le reste de la semaine! Tirage: 123,147	23
	16.07.2025	Le Quotidien Jurassien Revoilà les Estivades Tirage: 16,594	24
	14.07.2025	Le Quotidien Jurassien Un plan d'eau de 70 m2 sera créé en faveur de la biodiversité Tirage: 16,594	25
	12.07.2025	Le Franc-Montagnard Des ateliers sur les murs en pierres sèches Tirage: 2,197	26
	05.07.2025	Le Quotidien Jurassien Au moins six individus recensés Tirage: 16,594	27
	03.07.2025	Journal L'Ajoie Cashless et transports gratuits pour les visiteurs des Médiévales Tirage: 1,069	28
	01.07.2025	Le Franc-Montagnard Un concert en plein air pour mettre en lumière la forêt Tirage: 2,197	30
	01.07.2025	Le Quotidien Jurassien La violoncelliste Olivia Gay va faire vibrer la forêt jurassienne Tirage: 16,594	32
	30.06.2025	rfj.ch / Radio Fréquence Jura Online Piano à St-Ursanne se délocalise pour la première fois aux Franches-Montagnes	33
	28.06.2025	Le Quotidien Jurassien Un forum pour réfléchir aux enjeux écologiques Tirage: 16,594	35
	28.06.2025	Le Quotidien Jurassien Le plein de découvertes et d'artistes aux Médiévales Tirage: 16,594	37
	25.06.2025	Smart Media im Bilan MUZOO, grand gagnant du Prix européen du développement durable ! Tirage: 9,675	38



Septante mètres de mur restaurés à la Chaux-des-Breuleux

PJN

PATRIMOINE

Un chantier important vient de s'achever à La Chaux-des-Breuleux sous la conduite du Parc du Doubs. Au total, 70 mètres de mur de pierres sèches ont été entièrement restaurés. Les travaux ont débuté en automne 2024 et se sont terminés au début de l'été 2025. Désigné comme prioritaire dans l'inventaire du canton du Jura, ce mur a été remis à neuf par deux muretiers franc-montagnards expérimentés, Olivier Cattin et Joël Froidevaux, en collaboration avec l'agriculteur propriétaire du pâturage.

Un emplacement choisi pour sa visibilité

Le lieu a été choisi en raison de sa visibilité, à proximité des itinéraires touristiques pédestres, cyclistes, cavaliers et ferroviaires: «Cela permet de mettre en valeur le patrimoine culturel et bâti de la région», souligne le directeur du Parc Régis Borruat.

En lien avec cet important chantier, des aménagements favorables à la biodiversité locale ont été réalisés. Trois arbres ont été plantés dans les environs et un murgier (tas de pierres) a été construit pour favoriser notamment les hermines. Des niches ont aussi été prévues dans le mur afin de faciliter le passage de ces petits prédateurs des campagnols.

De nombreux donateurs

Au total, le coût du projet se monte à environ 87 000 francs qui ont été pris en charge par différents donateurs sollicités par le Parc. Le Fonds suisse pour le paysage, l'Office fédé-

ral de la culture, l'Office jurassien de la culture, la Loterie romande, le Syndicat d'initiative des Franches-Montagnes ainsi que deux entreprises de la région et le Parc du Doubs ont participé au financement du projet. L'Association des naturalistes francs-montagnards (ANFM) a également participé à la recherche de fonds.

Signalons par ailleurs que la commune des Breuleux a également rénové une portion de quelque 30 mètres de mur de pierres sèches dans le village de La Chaux-des-Breuleux au printemps 2024.

Transmission de savoir-faire

Après une dizaine d'années où le Parc du Doubs a mené de nombreux

travaux de restauration de murs, celui-ci entend désormais changer d'orientation: «Restaurer un mur de pierres sèches, c'est un travail de longue haleine. C'est à chaque fois un parcours du combattant, qu'il s'agisse par exemple d'obtenir l'accord du propriétaire ou de trouver des financements», rappelle Régis Borruat.

À titre d'exemple, un mur de 120 mètres de long restauré récemment aux Enfers avait nécessité 390 heures de travail en amont.

Pour toutes ces raisons, le Parc du Doubs a décidé d'orienter plutôt ses actions sur la formation et la transmission des savoir-faire. Cet automne, il proposera par exemple une formation grand public pour apprendre

les bases de la construction de murs de pierres sèches. Durant les quatre journées de cours qui auront lieu aux Bois, les participants pourront se familiariser avec cette technique ancestrale sous la direction d'Olivier Cattin, muretier expérimenté, membre



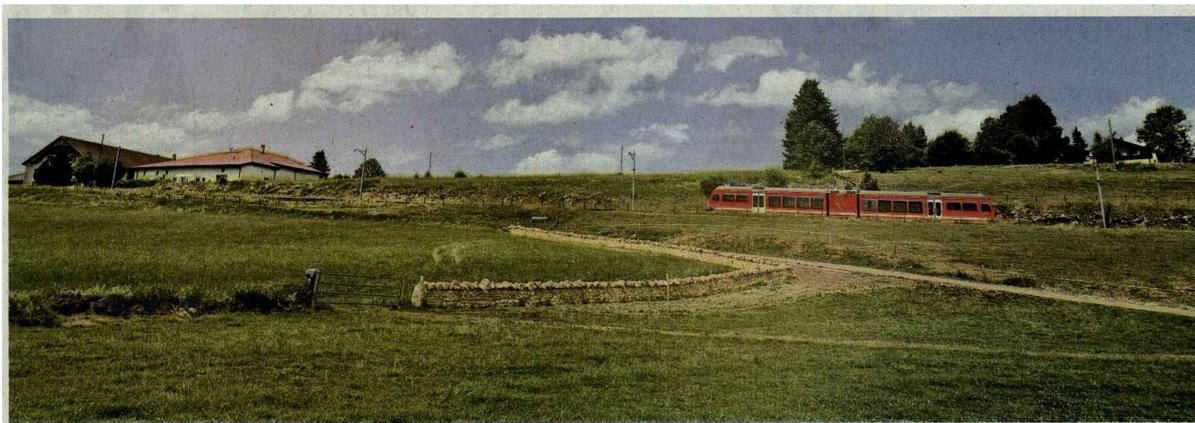
de l'Association jurassienne de la pierre sèche.

«Nous entendons aussi continuer le partenariat que nous avons avec l'entreprise de formation et de conseils sanu et la Fédération suisse des maçons en pierre sèche (FSMPS), pour la restauration du mur de soutènement entre Saint-Brais et Le Chésal. Un cours destiné exclusivement aux professionnels, et reconnu par la FSMPS.»

Enfin, un mur est en cours de restauration à la sortie de Saint-Brais en

contrebas de la route, un chantier essentiellement destiné aux personnes souhaitant faire du bénévolat: «Nous avons parfois des demandes de groupes ou d'entreprises souhaitant faire du bénévolat, alors nous leur proposons de travailler sur ce chantier.»

«Bien sûr, si des opportunités se présentent, avec des particuliers ou des communes souhaitant restaurer des murs, nous entrerons en matière. Mais nous ne serons plus proactifs», précise encore le directeur du Parc.



Le lieu a été choisi en raison de sa visibilité, à proximité des itinéraires touristiques pédestres, cyclistes, cavaliers et ferroviaires.



© Sabine Guesz/Parc du Doubs/Adobe Stock

JURA

Restauration en pierres sèches

Un chantier s'achève dans le Parc du Doubs, près de La Chaux-des-Breuleux. Le résultat? Un mur long de 70 m, restauré selon une technique ancestrale en pierres sèches. Le projet – dont le coût s'élève à 87 000 francs – avait été classé comme prioritaire à l'inventaire cantonal. Cette remise à neuf du patrimoine bâti et culturel de la région a bénéficié du savoir-faire de deux muretiers franc-montagnards.



Mur en pierre sèche restauré

La Chaux-des-Breuleux Le Parc du Doubs a récemment mené un chantier pour remettre en état 70 m de mur.

Le Parc du Doubs a récemment mené un chantier important, en contre-bas de La Chaux-des-Breuleux, pour restaurer 70 m de mur en pierre sèche. Les deux muretiers expérimentés ont aussi réalisé plusieurs aménagements afin de favoriser la biodiversité alentour. Au total, le coût du projet se monte à quelque 87'000 francs qui ont été pris en charge par différentes institutions, fondations et donateurs, en plus du Parc.

Les travaux ont débuté en automne 2024 et se sont terminés au début de l'été 2025. Désigné comme prioritaire dans l'inventaire du Canton du Jura, ce mur a été remis à neuf par deux muretiers franc-montagnards, Olivier Cattin

et Joël Froidevaux, selon un savoir-faire ancestral, sans liant, en collaboration avec l'agriculteur propriétaire du pâturage.

Idéalement située en termes de visibilité, à proximité des itinéraires touristiques pédestres, cyclistes, cavaliers et ferroviaires, cette restauration met en valeur

le patrimoine culturel et bâti de la région. Elle permet également de maintenir le savoir-faire qui entoure ces constructions typiques.

Habitat privilégié

En lien avec cet important chantier, des aménagements favorables à la biodiversité locale

ont été réalisés. Trois arbres ont été plantés dans les environs et un tas de pierres (murgier) a été construit pour favoriser notamment les hermines. Des niches ont aussi été prévues dans le mur afin de faciliter le passage de ces petits prédateurs des campagnols.

Véritables emblèmes du paysage de l'Arc jurassien, les murs de pierres sèches offrent également des habitats pour de nombreuses espèces animales et végétales tout en servant de séparation entre les pâturages. Le Parc du Doubs, en étroite collaboration avec ses partenaires, mène des actions de restauration et de mise en valeur des murs de pierres sèches afin de préserver cet héritage. c-sgo



La restauration a eu lieu dans le pâturage situé en-dessous de La Chaux-des-Breuleux.

Parc du Doubs

Cours d'initiation

Cet automne, le Parc du Doubs propose une formation grand public pour apprendre les bases

de la construction de murs de pierres sèches. Celle-ci aura lieu aux Bois durant quatre jours (19-20 et 26-27 septembre) au cours desquels les participants pourront se familiariser avec

cette technique ancestrale. Informations et inscription sur le site internet du Parc du Doubs.

Murs de pierres sèches restaurés à La Chaux-des-Breuleux (JU)

Septante mètres de mur de pierres sèches ont été entièrement restaurés en contrebas de La Chaux-des-Breuleux (JU). Le projet a nécessité un investissement de 87'000 francs, assumé par différentes institutions, fondations et donateurs, en plus du **Parc du Doubs**.

Plusieurs aménagements ont également été réalisés, avec l'objectif de favoriser la biodiversité alentour, a indiqué mardi le **Parc du Doubs**. Les travaux, conduits par le parc naturel régional établi à Saignelégier, ont commencé l'automne passé pour se finir au début de cet été, précise le communiqué.

Prioritaire dans l'inventaire du canton du Jura, le mur a été remis à neuf par deux muretiers franc-montagnards expérimentés, Olivier Cattin et Joël Froidevaux. Les deux spécialistes ont déployé un savoir-faire ancestral, sans liant, en collaboration avec l'agriculteur propriétaire du pâturage.

Idéalement située en termes de visibilité, proches des itinéraires touristiques pédestres, cyclistes, cavaliers et ferroviaires, "la restauration met en valeur le patrimoine culturel et bâti de la région". Elle permet aussi de maintenir "le savoir-faire qui entoure ces constructions typiques".

70 mètres de murs de pierres sèches restaurés à La Chaux-des-Breuleux

Le **Parc du Doubs** a achevé un chantier d'envergure visant à rénover un tronçon de mur emblématique du patrimoine franc-montagnard. Le projet intègre aussi des mesures en faveur de la biodiversité.

Un important travail de restauration vient de s'achever au pied de La Chaux-des-Breuleux. Le **Parc du Doubs** y a remis à neuf 70 mètres de mur de pierres sèches, en collaboration avec deux muretiers expérimentés, Olivier Cattin et Joël Froidevaux. Désigné comme prioritaire dans l'inventaire du Canton du Jura, cet ouvrage avait été identifié comme nécessitant une intervention urgente.

Les travaux ont débuté à l'automne 2024 et se sont terminés en début d'été 2025. Réalisé selon une méthode traditionnelle sans liant, le chantier a mobilisé un savoir-faire ancestral et local précis un communiqué transmis mardi par le **Parc du Doubs**. L'agriculteur propriétaire du pâturage a aussi été associé au projet.

Favoriser la biodiversité

Parallèlement à la restauration, plusieurs aménagements destinés à favoriser la biodiversité ont été réalisés. Trois arbres ont été plantés dans les environs, un murgier (amas de pierres) a été constitué pour offrir un habitat aux hermines, et des niches ont été intégrées dans le mur pour faciliter le passage de ces petits prédateurs.

Le coût total du projet s'élève à environ 87'000 francs. Il a été financé par plusieurs acteurs : le Fonds suisse pour le paysage, l'Office fédéral et l'Office jurassien de la culture, la Loterie romande, le Syndicat d'initiative des Franches-Montagnes, deux entreprises régionales, l'association des naturalistes franc-montagnards ainsi que le **Parc du Doubs**. À noter que la commune des Breuleux a également rénové, au printemps 2024, un autre tronçon de 30 mètres dans le village de La Chaux-des-Breuleux. /comm-tna



Le tronçon de mur rénové. (Photo : Parc du Doubs)



Des pianistes de classe mondiale

Saint-Ursanne

Dès samedi et jusqu'au 12 août, la cité médiévale accueillera quinze concerts, avec des artistes de toute la planète.

La 22e édition de Piano à Saint-Ursanne débute ce samedi, avec une pléiade de pianistes venus des quatre coins du monde. Canada, Hongrie, France, Lituanie, Japon, Suisse... voici quelques-uns des pays dont sont originaires les pianistes programmés cet été. Preuve incontestable que le festival fait désormais partie de l'agenda musical international, c'est aussi une magnifique et unique opportunité pour le public de découvrir des musiciennes et des musiciens de classe mondiale.

Ce samedi 2 août, la journée d'ouverture du festival offrira un double concert (à 16h et à 20h30) au pianiste français Philippe Bianconi. Pour l'oc-



casion, il interprétera deux programmes qui mettront à l'honneur le fil rouge musical de cette 22e édition de Piano à Saint-Ursanne: «Ravel en miroirs».

De manière plus globale, **Piano à Saint-Ursanne 2025** (photo Benoit Monnin) mettra en lumière 15 concerts sur 11 jours, jusqu'au 12 août prochain. Parmi les temps forts du festival, à souligner la venue au cloître de la collégiale de la jeune prodige Sophia Liu; le concert d'Olivia Gay et de

Christiane Baume-Sanglard, délocalisé dans un pâturage boisé de Saignelégier en partenariat avec le Parc Naturel régional du Doubs; la tribune «Découverte jeunes artistes»; la prestation très attendue de Michel Dalberto ou encore la présence de Szymon Nehring en sa qualité d'invité spécial.

Le programme complet de la manifestation se trouve sur le site internet de l'association Crescendo: www.crescendo-jura.ch. c-sgo

La 22e édition de Piano à Saint-Ursanne (JU) débute samedi

La 22e édition de Piano à Saint-Ursanne débute samedi pour se finir le 12 août, avec une "pléiade" de pianistes venus des quatre coins du monde. Les organisateurs annoncent 15 concerts, avec des artistes provenant du Canada, de Hongrie, de France, de Lituanie, du Japon et de Suisse notamment.

(Keystone-ATS) Samedi, la journée d'ouverture du festival offrira un double concert au pianiste français Philippe Bianconi, a indiqué l'organisation mardi. Pour l'occasion, il interprétera deux programmes qui mettront à l'honneur le fil rouge musical de l'édition 2025 de Piano à Saint-Ursanne: « Ravel en miroirs », précise le communiqué.

Parmi les temps forts figurent la venue au cloître de la collégiale de la jeune prodige Sophia Liu, le concert d'Olivia Gay et de Christiane Baume-Sanglard, délocalisé dans un pâturage boisé à Saignelégier, en partenariat avec le Parc du Doubs, la tribune « découverte jeunes artistes », la prestation de Michel Dalberto ou encore la présence de Szymon Nehring en sa qualité d'invité spécial.





Keystone-SDA



Estivades entre sons et mystères

SAINT-URSANNE La journée de dimanche sera placée sous le signe du mystère aux Estivades. Dès 10 h, la matinée s'ouvrira avec les performances de Heidi's Heroes, de Rasmane Djembe et de la chanteuse Fabienne Loviat. L'ambiance se poursuivra l'après-midi avec Massar Dieng, la musique électronique d'Iridium et Valentin le «juke-box vivant».

Parallèlement aux concerts, un espace de jeux en bois sera proposé, ainsi qu'une balade contée autour des «mystères de Saint-Ursanne». À 14 h 30, une balade guidée organisée par le Parc du Doubs partira du bureau de Jura Tourisme. Point d'orgue de la journée: le pianiste Michel Dalberto se produira dans le cloître à 17 h.

Un marché artisanal et du terroir aura lieu toute la journée. Programme détaillé sur le site internet des Estivades, www.estivades.ch. **LQJ**



Le rougequeue à front blanc recensé dans nos villages

Thomas Loosli

Le projet «Nature au village» lancé par le Parc naturel régional du Doubs a débuté concrètement sur le terrain. Une opération de recensement du rougequeue à front blanc a été menée dernièrement avec succès. Ce petit oiseau gobe-mouches est ainsi devenu l'emblème du projet qui entend favoriser la croissance de la biodiversité dans les zones habitées.

Les observations du rougequeue à front blanc ont eu lieu ce printemps dans les villages de La Ferrière, des Bois, des Breuleux, de Saignelégier, de Lajoux et des Genevez, chaque fois au petit matin. Ce sont six ornithologues amateurs, appartenant notamment à l'association taignonne Le Pèlerin, qui ont entrepris ce recensement.

Bonne nouvelle: dans tous les villages, à l'exception de Saignelégier, au moins un individu de rougequeue à front blanc a pu être repéré, ce qui n'était de loin pas une évidence, puisque l'oiseau figure sur la liste des espèces potentiellement menacées en Suisse. Les observateurs ont pu mener leur campagne de recensement de manière très scientifique, grâce aux précieux conseils du Groupe Rougequeue à front blanc de La Chaux-de-Fonds.



Le rougequeue à front blanc, qui a été recensé par des ornithologues amateurs de la région, sert d'emblème pour l'action «Nature au village» lancée par le Parc du Doubs.

Fort de ces résultats récoltés sur le terrain, la Parc du Doubs va désormais proposer des mesures qui devraient améliorer les potentiels

lieux de vie de l'oiseau par rapport aux habitants, aux communes et aux entreprises.

Mieux aménager les jardins

Le rougequeue est en quelque sorte l'étendard de cette action, puisque les mesures qui pourraient être prises devraient également favoriser la préservation et l'épanouissement d'autres espèces d'oiseaux et d'insectes.

Les aménagements qui pourraient être introduits dans les zones

habitées du district sont le maintien de vieux arbres qui présentent des cavités où le rougequeue aime faire son nid, comme d'ailleurs dans les cavités qu'il peut trouver dans les toitures des bâtiments, la pose de nichoirs spécifiques, semi-ouverts pour l'espèce en question, et la plantation de prairies fleuries, qui favorisent la croissance du nombre d'insectes dont se nourrissent plusieurs espèces d'oiseaux. Les tas de bois morts qu'on peut laisser dans un coin de jardin peuvent aussi devenir

un habitat de choix pour de nom-

breuses espèces.

La responsable de projet auprès du Parc du Doubs, Carine Heiniger, donne encore quelques autres conseils pour favoriser la richesse de la biodiversité dans les jardins: «Si vous avez une fontaine ou une piscine, aménagez une rampe qui permet aux animaux qui tombent dans l'eau de pouvoir en ressortir. Il faut éviter au maximum d'utiliser des produits chimiques et des pesticides. Il est recommandé de remplacer les haies de plantes exotiques, comme le laurier par exemple, qui n'apportent rien à la biodiversité locale, par des essences indigènes. Et, surtout, évitez les gazons sans fleurs et trop régulièrement tondu!»

Un projet de longue haleine

Le projet «Nature au village» va être poursuivi par le Parc du Doubs ces quatre prochaines années en tout cas. Dans ce cadre, les spécialistes du Parc seront à la disposition de la population et aussi des planificateurs de constructions pour leur donner des conseils d'aménagement du milieu habité.

Par la suite, des animations devraient être proposées dans les villages, pour informer cette fois activement les gens sur les enjeux de la préservation de la biodiversité, ainsi que sur les petits moyens très pratiques qui permettent d'y parvenir.



Cirque et musique aux Estivades

SAINT-URSANNE Les Estivades feront la part belle au cirque de rue et à la musique dimanche. Pura Vida, Eclipse et le duo composé d'Hélène Eschbach (contrebasse) et Eric Soum (guitare) se produiront de 10 h à 14 h.

L'après-midi, en plus des musiciens de Savarotir Trio et d'Edward & Ursula, le spectacle *O Comme Cacahuète* sera proposé par la Compagnie Circolabile, en collaboration avec le Six Pompes Summer Tour

et le Parc du Doubs, à 15 h et 17 h. Par ailleurs, le Parc du Doubs propose une balade sans difficultés à la découverte des plantes sauvages d'une durée de 90 à 120 minutes avec un guide. Le départ est fixé à 14 h 30 devant le bureau de Jura Tourisme.

Un marché artisanal et du terroir ainsi que diverses autres animations auront lieu toute la journée. Programme détaillé sur internet à l'adresse www.estivades.ch. JM



Coopération Gesamt
4002 Bâle
0848 400 044
<https://www.cooperation.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias populaires
Tirage: 601'898
Parution: hebdomadaire

Page: 1
Surface: 63'261 mm²

Ordre: 3019388
N° de thème: 808011
Référence:
b5193277-70d7-433a-a71b-c539e1d7dc41
Coupage Page: 1/1

Le plein de nature près de chez vous

18

Parcs régionaux

Reportage au cœur des Franches-Montagnes,
dans le Parc du Doubs, où nature et
projets innovants se côtoient.



ÉDITORIAL

La Suisse, de parc en parc



THIERRY DÉLÈZE

RÉDACTEUR EN CHEF

thierry.deleze@coop.ch

Pour qui aime la nature, la Suisse est un formidable terrain de jeu. Les espaces verts ne sont jamais loin et le pays dispose d'un riche réseau de **20 Parcs naturels**. Plusieurs sont situés en Suisse romande et l'un, dans la Vallée du Trient, vient de rejoindre le réseau. Lieux de découvertes, idéals à visiter en famille, les Parcs naturels suisses jouent un rôle essentiel dans la sauvegarde de la biodiversité mais aussi dans le soutien à l'agriculture et à l'économie locale. Nous vous emmenons dans ce numéro à la découverte du Parc du Doubs, où vous croiserez notamment le fameux cheval Franches-Montagnes dans son élément naturel (lire dès la page 18).

Elle avait à peine 20 ans lorsque le grand public l'a découverte avec son tube «This is the life», une pépite pop légèrement mélancolique et diablement efficace. **Amy Macdonald** poursuit aujourd'hui son chemin et vient de sortir son sixième album. Sa tournée européenne la mènera en Suisse pour un concert en février prochain. La chanteuse écossaise à la voix grave nous a reçus pour un entretien exclusif. Elle nous parle notamment de son succès qui continue de l'étonner et de l'haltérophilie, qu'elle pratique entre deux concerts. Amoureuse du ballon rond, elle raconte avec humour sa difficile condition de supporter de l'Écosse, une équipe dont les fans ont l'habitude de faire la fête, mais pas de gagner! C'est la vie. *This is the life*. Bonne lecture,





CoopérATION Gesamt
4002 Bâle
0848 400 044
<https://www.cooperation.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias populaires
Tirage: 601'898
Parution: hebdomadaire



Page: 18,19,20,21,22
Surface: 61'275 mm²



Ordre: 3019388
N° de thème: 808011
Référence:
fbd71c59-1b6c-48e4-be40-6a51aa0a5631
Coupage Page: 1/7

Au cœur d'un parc régional

Texte **Sophie Dürrenmatt**

JOYAUX PAYSAGERS

Dix-sept Parcs naturels régionaux jalonnent notre pays. Pour comprendre leur fonctionnement, visite dans le Parc naturel régional du Doubs qui vient de dévoiler ses nouveaux projets 2025-2028, dont celui relatif aux pâturages boisés.

Savez-vous quelle est la hauteur d'un épicéa? De 25 à 50 mètres. Et sa longévité peut atteindre 600 ans. Seulement voilà: les imposants seigneurs des Franches-Montagnes sont les grands perdants du réchauffement climatique. Une réalité qui touche de plein fouet cette région d'altitude faisant partie du Parc naturel régional du Doubs. Alors de quelle manière lutter, préserver et s'adapter? Voilà précisément la question qui fait aujourd'hui l'objet d'un des nouveaux projets 2025-2028 menés par le Parc naturel régional du Doubs (PNRD): les pâturages boisés. «Les Parcs naturels régionaux en Suisse sont des terrains d'expérimentation et d'innovation», explique Régis Borruat (54 ans), directeur du PNRD. «Les pro-

jets, d'une durée de quatre ans renouvelable ou non, sont menés en partenariat avec les acteurs travaillant et vivant au sein du Parc. Cette dynamique est essentielle. Nous sommes tout autant un outil de développement durable, qu'une plateforme de collaboration et de concertation.»

Répartition du financement

Avec ses 312 km², le Parc naturel régional du Doubs s'étend sur quinze communes réparties dans les cantons du Jura, de Neuchâtel et de Berne. Un budget d'un montant de 1,6 million de francs par année, officiellement annoncé en mai dernier, permettra la réalisation des différents projets validés par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) pour la période 2025-2028. «Ce financement est assuré à 50% par la Confédération, à 10% par les cantons concernés, tandis que les communes membres au sein



Coopération Gesamt
4002 Bâle
0848 400 044
<https://www.cooperation.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias populaires
Tirage: 601'898
Parution: hebdomadaire



Page: 18,19,20,21,22
Surface: 61'275 mm²



Ordre: 3019388
N° de thème: 808011
Référence:
fbd71c59-1b6c-48e4-be40-6a51aa0a5631
Coupage Page: 2/7



Coopération N° 29 du 17 juillet 2025

Le Parc naturel régional du Doubs est situé à la jonction des cantons du Jura, de Neuchâtel et de Berne.

Le Parc du Doubs offre l'occasion d'observer des chevaux Franches-Montagnes en semi-liberté.

PHOTO GUY PERRÉNOUD

Photos **Nicolas De Neve**



→ Page 20

Les souches d'arbres enrichissent la biodiversité et, en hiver, permettent une fonte de la neige plus rapide, favorable aux jeunes plantations alentour.

À SAVOIR

Un nouveau Parc

Le 1^{er} mai 2025, l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) a officiellement attribué le label «Parc d'importance nationale» au Parc naturel régional de la Vallée du Trient. Cette reconnaissance, valable pour une durée de dix ans jusqu'au 31 décembre 2035, marque une étape majeure pour la région et son développement durable.

RÉGIS BORRUAT

DIRECTEUR DU PARC DU DOUBS



A été nommé à la tête du Parc du Doubs en 2019



Coopération Gesamt
4002 Bâle
0848 400 044
<https://www.cooperation.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias populaires
Tirage: 601'898
Parution: hebdomadaire



Page: 18,19,20,21,22
Surface: 61'275 mm²



Ordre: 3019388
N° de thème: 808011
Référence:
fbd71c59-1b6c-48e4-be40-6a51aa0a5631
Coupure Page: 4/7

→ du PNRD versent 3 francs/habitant/an. Le reste (environ 1/3 du montant annuel) est issu de fonds privés que le Parc sollicite auprès de mécènes, de sponsors et d'entreprises», détaille Régis Borruat.

Un travail de fond grâce au Parc

Mais alors, concrètement, qu'en est-il sur place? Direction la commune du Noirmont (JU), où Viviane Froidevaux Theytaz (47 ans), cheffe de projets Nature et Paysage au sein du Parc du Doubs, et Romain Froidevaux (57 ans), garde-forestier, nous ont donné rendez-vous. «Le nouveau projet lié aux pâturages boisés débute à peine», sourit la cheffe de projets. «Nous essayons de comprendre de quelle manière les gardes-forestiers assurent l'évolution de ces pâturages – qui se situent entre 500 et 1200 mètres d'altitude dans le Parc du Doubs – avec le réchauffement climatique, et quelles interventions permettant de maintenir ces écosystèmes sont judicieuses à mettre en place. Ma mission, dans le cadre de ce projet, consiste à recenser les différentes façons de faire des huit gardes-forestiers du Parc du Doubs, qui ont chacun leur méthodologie selon leur propre expertise et expérience.»

Le relais des gardes-forestiers

Un résumé confirmé par Romain Froidevaux, garde-forestier au cœur des Franches-Montagnes depuis plus de 30 ans, et en charge de 3000 hectares de forêt sur les communes des Bois, du Noirmont, et de Muriaux, ainsi que pour la Bourgeoisie des Bois. Car pour le professionnel également, l'enjeu est clair: sauver, autant que possible, ce qui fait la typicité et la singularité de la région. «C'est un défi qui devra être relevé et relayé sur plusieurs générations, explique notre interlocuteur. La collaboration que nous entamons à ce sujet avec le Parc du Doubs est révélatrice non seulement d'une urgence climatique et d'exploitation, mais également de la dynamique commune qui anime tous les partenaires du Parc, qui est celle de penser à demain.» Économie, tourisme, habitabilité, élevage, derrière chaque projet mené, les univers concernés sont multiples. «Je vais vous citer un exemple concret: le plan de gestion des pâturages boisés élaboré par la commune de Muriaux inclut 37 abreuvoirs supplémentaires pour les chevaux et les vaches, les obligeant ainsi à se déplacer», détaille Romain Froidevaux. «Cet ajout de points d'eau d'abreuvement permet une meilleure répartition du bétail qui évolue en liberté, ce qui permet d'alléger

la pression exercée auparavant uniquement sur certains pâturages. Un élément, plus un autre et encore un autre, c'est ce qui permet également d'agir intelligemment et à long terme localement.»

Comprendre pour anticiper

Mais ce qui, visuellement, identifie le plus concrètement pour les promeneurs et randonneurs le projet lié aux pâturages boisés, ce sont les îlots de reboisement que l'on reconnaît à leur clôture. Il suffit de se promener quelques centaines de mètres pour en croiser un certain nombre. Et c'est là que le travail de Viviane Froidevaux Theytaz entre en jeu pour le Parc du Doubs: «Nous échangeons avec Romain et les autres gardes-forestiers sur les essences qui évoluent correctement et celles qui présentent un problème à cette altitude, ainsi que sur les possibilités de protection de ces îlots de rajeunissement, dit-elle. Cela me permettra de mettre en exergue les manières de faire les plus efficaces des gardes-forestiers, et les plus adaptées au changement climatique.» Puis de préciser: «Au terme du projet, en 2028, nous serons en mesure de communiquer ces premiers résultats aux communes du Parc, ainsi qu'aux services agricoles.» Chêne, noyer, alisier, sapin de Douglas, merisier, etc., les essences sélectionnées

→





Coopération Gesamt
4002 Bâle
0848 400 044
<https://www.cooperation.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias populaires
Tirage: 601'898
Parution: hebdomadaire



Page: 18,19,20,21,22
Surface: 61'275 mm²



Ordre: 3019388
N° de thème: 808011
Référence:
fbd71c59-1b6c-48e4-be40-6a51aa0a5631
Coupure Page: 5/7



Le Parc naturel régional du Doubs mène aussi de nombreux projets en lien avec le Doubs et ses environs.



Coopération Gesamt
4002 Bâle
0848 400 044
<https://www.cooperation.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias populaires
Tirage: 601'898
Parution: hebdomadaire



Page: 18,19,20,21,22
Surface: 61'275 mm²



Ordre: 3019388
N° de thème: 808011
Référence:
fbd71c59-1b6c-48e4-be40-6a51aa0a5631
Couverture Page: 6/7



Romain Froidevaux, garde-forestier, et Viviane Froidevaux Theytaz, cheffe de projets Nature et Paysage au sein du Parc du Doubs, collaborent afin de comprendre et documenter l'évolution des différentes essences d'arbres testées dans les Franches-Montagnes.

DÉCOUVRIR **Un aller-retour gratuit vers les Parcs suisses**

Réservez trois nuitées ou plus dans l'un des hébergements participants d'un Parc suisse et bénéficiez d'un voyage aller-retour gratuit en transports publics en 2^e classe depuis votre domicile en Suisse. L'offre de voyage est valable du 1^{er} août au 31 octobre 2025, dans la limite des stocks disponibles.

Plus d'infos:



Page 22

DÉGUSTER **Des produits des Parcs chez Coop**

Les produits des Parcs suisses sont uniques à plusieurs titres. Non seulement ils associent tradition et créativité, tout en pérennisant la valorisation des paysages, de la flore et de la faune, mais ils prennent également en compte les trois piliers de la durabilité établis dans la base légale. Les spécialités traditionnelles issues des Parcs suisses se reconnaissent à leur label «Parc»: le carré vert. Un processus de certification par un organisme indépendant et accrédité assure la conformité aux exigences. Environ 250 de ces spécialités sont vendues dans une partie des supermarchés Coop situés à proximité de certains Parcs.

Plus d'infos:





Coopération Gesamt
4002 Bâle
0848 400 044
<https://www.cooperation.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias populaires
Tirage: 601'898
Parution: hebdomadaire



Page: 18,19,20,21,22
Surface: 61'275 mm²



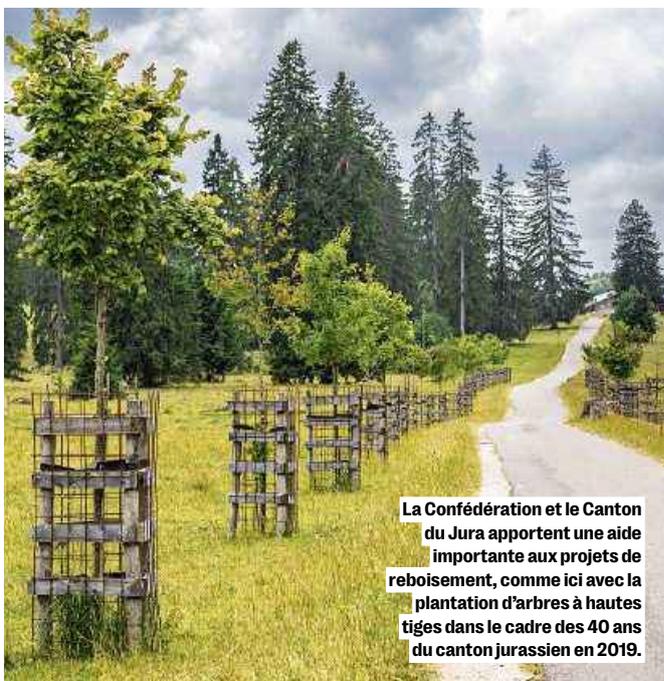
Ordre: 3019388
N° de thème: 808011
Référence: fbd71c59-1b6c-48e4-be40-6a51aa0a5631
Couverture Page: 7/7

→ sont nombreuses afin d'évaluer leur évolution dans les décennies à venir. «D'ailleurs, si des gardes-forestiers ont des idées encore différentes à proposer, nous sommes intéressés à réaliser des tests», commente Viviane Froidevaux Theytaz. Une collaboration cruciale pour avancer dans l'élaboration de solutions dans l'intérêt commun.

De nombreux projets

Les pâturages boisés sont un thème, mais d'autres vivent et sont animés en parallèle par les treize profes-

sionnel-les qui travaillent pour le Parc du Doubs. «De nombreux projets sont en cours bien sûr, qu'ils soient ponctuels ou pérennes, et d'autres vont démarrer prochainement, conclut Régis Borruat, directeur du Parc naturel régional du Doubs. Ceci toujours avec, en ligne de mire, les trois axes qui animent chaque Parc en Suisse: la préservation de l'environnement, de la nature et des paysages, la contribution à un développement économique régional durable et, enfin, l'information et la sensibilisation des publics.» ■



La Confédération et le Canton du Jura apportent une aide importante aux projets de reboisement, comme ici avec la plantation d'arbres à hautes tiges dans le cadre des 40 ans du canton jurassien en 2019.

SOPHIE DÜRRENMATT

RÉDACTRICE



Passionnée par ce qui détermine la singularité de chaque région.



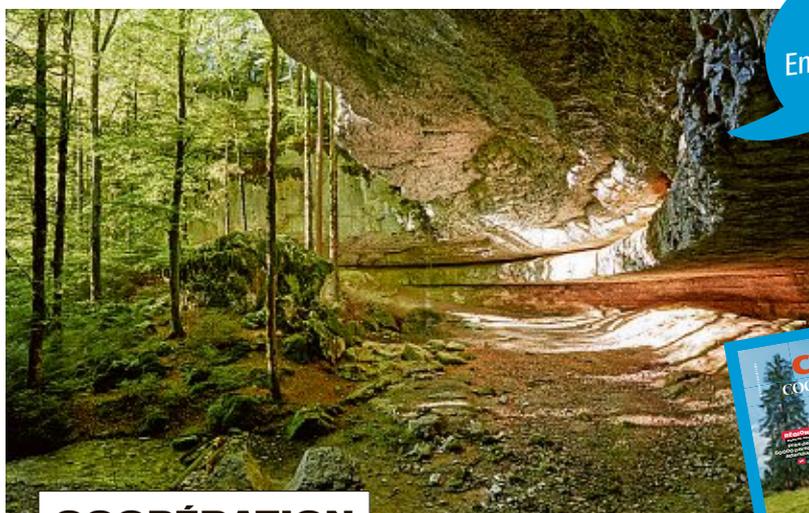
Coopération Weekly dans 20 Minutes
4002 Bâle
<https://www.cooperation.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias spéciaux
Tirage: 123'147
Parution: hebdomadaire

Page: 14
Surface: 20'436 mm²

Ordre: 3019388
N° de thème: 808011
Référence:
6b792188-b66d-43fa-a2e2-ce4fc60ca31c
Coupage Page: 1/1

Le lundi ne te suffit pas? En voici plus pour le reste de la semaine!



Enfin tranquille!

COOPÉRATION

L'appel de la nature

Dix-sept Parcs naturels régionaux jalonnent notre pays. Pour comprendre leur fonctionnement, jeudi, le journal «Coopération» t'emmène en visite dans le Parc naturel régional du Doubs, qui vient de dévoiler ses nouveaux projets 2025-2028.



Chaque jeudi, tu fais le plein de supers articles et de bons plans pour le week-end grâce à «Coopération».

WEEK-END



Revoilà les Estivades

SAINT-URSANNE Une semaine après les Médiévales, le cœur de la cité ursinienne sera de nouveau animé. Dès dimanche et jusqu'au 31 août, les Estivades font leur retour pour une 23^e édition. Chaque dimanche – à l'exception du 17 août, en raison de la course de côte – la vieille ville sera entièrement piétonnisée pour accueillir commerçants et visiteurs.

Concerts et balade

Au programme: le traditionnel marché des artisans, des animations musicales et ludiques gratuites, ainsi qu'une initiation à l'escrime médiévale. Vingt-cinq forains sont attendus. Ce dimanche, dès 10 h, se produira le groupe Eclipse suivi du duo de guitaristes Théo Vigneron et Eric Soum. L'après-midi, le groupe Edward & Ursula (folk) ainsi que Jean Baumat (piano) en-



Les Estivades commencent dimanche autour du thème «Au pays des sorcières et des alchimistes».

chanteront les amateurs de musique. Une balade (durée 90-120 minutes), assurée par le Parc du Doubs, emmènera les participants à la découverte des plantes sauvages sur les hauteurs de la ville. Le départ est programmé à 14 h 30 devant le bureau de Jura Tourisme. Le programme complet des animations est disponible sur le site des Estivades. **LQJ**

www.estivades.ch



Un plan d'eau de 70 m² sera créé en faveur de la biodiversité

ÉPIQUEREZ Un plan d'eau d'une surface de 70 m² devrait voir le jour cet automne sur le domaine agricole La Charmillotte, à Épiquerez, dans le cadre du projet «Biodiversité eau Doubs» mené par le Parc naturel régional du Doubs. «Le but est de favoriser les milieux humides, en améliorant toute la trame bleue – soit tout ce qui est en lien avec l'eau», relève Bettina Erne, cheffe de projet Nature et médiatrice scientifique au sein du Parc du Doubs.

Une gouille avait été créée par le parc il y a quelques années dans une zone naturellement humide, mais le sol n'est pas assez imperméable. «Il n'y a pas assez d'eau dedans, donc on a demandé un permis de construire pour pouvoir poser une bâche après avoir creusé un trou. Ceci afin d'être sûr que l'eau soit maintenue à l'intérieur, pour offrir une mare annuelle, qui ne s'assèche pas», explique la responsable du projet. La création d'un tel plan d'eau coûte environ 10 000 fr. et nécessite deux jours de travaux.

Sauver les crapauds accoucheurs

Ce dernier devrait notamment accueillir des crapauds communs, des grenouilles rousses, des tritons alpestres et peut-être des crapauds accoucheurs – une espèce particulière, classée sur liste rouge, assure Bettina Erne. «On peut aussi espérer favoriser les libellules demoiselles et autres insectes aquatiques ou encore des chevreuils, des renards ou des chauves-souris, qui pourront s'abreuver dans la mare. Des tas de pierres ou de bois seront construits sur les berges pour créer des habitats pour la petite faune.



Une mare rendue étanche grâce à la pose d'une bâche l'an dernier, à Essertfallon.

Les travaux attendront octobre ou novembre, quand les cycles de reproduction des amphibiens seront terminés. Un permis de construire est en consultation, l'agriculteur disposant du terrain ayant donné son accord.

Deux autres mares seront curées

Dans le même secteur, une mare de 140 m² sera curée à La Charmillotte, tout comme une autre d'environ 60 m² à Épauvillers, afin de les revitaliser. Il s'agit d'en sortir les matériaux organiques et de les mettre sur les berges. «Si on ne fait rien, les mares vont se tarir. C'est un processus naturel qui fait disparaître l'eau des mares», précise encore la cheffe de projet.

IB



Des ateliers sur les murs en pierres sèches

Envie de manier la pierre comme nos ancêtres? Le Parc du Doubs formera les intéressés à l'art des murs en pierres sèches aux Bois durant le mois de septembre. Les participants apprendront ce savoir-faire durant quatre jours en plein air, guidés par un muretier chevronné.

Poser une pierre, puis une autre, sans mortier ni ciment, mais avec précision... Cet automne, le Parc du Doubs proposera un cours pour s'initier aux murs en pierres sèches, ces lignes de pierre qui structurent les pâturages de la région.

Ces murs rustiques servaient, à l'origine, à délimiter les parcelles agricoles. Aujourd'hui, ils sont aussi des refuges discrets pour toute une biodiversité. Le Parc du Doubs travaille donc à leur restauration et à

la transmission de ce savoir-faire ancestral.

Huit places par groupe

Encadrée par Olivier Cattin, muretier expérimenté, la formation se déroulera aux Bois sur quatre journées, à savoir les 19, 20, 26 et 27 septembre, de 9 à 16 heures. Selon l'intérêt du groupe, d'autres types d'ouvrages en pierres sèches pourront aussi être explorés.

Huit places par groupe seront disponibles. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 1^{er} septembre. En cas d'intérêt, il faut envoyer un e-mail à viviane.froidevaux@parcdoubs.ch. Les participants prendront avec eux des gants, de bonnes chaussures et un pique-nique. *LFM/sfr*



Au moins six individus recensés

FAUNE LOCALE La période de recensement du rougequeue à front blanc par six ornithologues amateurs, provenant notamment de l'association franc-montagnarde Le Pèlerin, en collaboration avec le Parc du Doubs, est arrivée à son terme. «Les observations devront être analysées, mais au moins six individus ont été observés», indique Carine Heiniger, cheffe de projet au Parc du Doubs. Si un ou plusieurs individus ont été repérés, à La Ferrière, Les Bois, Les Breuleux, Lajoux et Les Genevez, aucun n'a été vu à Saignelégier, «mais ils ont été entendus aux Pommerats et aux Cerlatez», glisse Carine Heiniger.

Si les données exactes doivent encore être analysées, «ce n'est pas une mauvaise année pour le rougequeue à front blanc», estime Martial Farine, le président de l'association Le Pèlerin. «On en a trouvé pas mal dans les hameaux, en dehors des villages, par exemple au Creux-des-Biches ou au Cratat-Loviat aux Émibois»,



Le rougequeue à front blanc a été recensé dernièrement.

ajoute-t-il. Chaque année peut être différente «car il s'agit d'oiseaux qui migrent jusqu'au Sahara. En cas de mauvaises conditions, ils reviennent moins.»

Grâce à ce recensement, le Parc du Doubs pourra cibler les mesures de son programme «Nature au village». «Le rougequeue à front blanc est une espèce porte-drapeau. En favorisant ses besoins, on aide aussi d'autres espèces», explique Carine Heiniger. Ce qu'il aime? De grands arbres, des prairies fleuries et des tas de pierre. **VCU**



Cashless et transports gratuits pour les visiteurs des Médiévales

Maxime Rérat

SAINT-URSANNE Sur le thème des inventions du Moyen-Âge, les [Médiévales](#) vivront leur 14^e édition dans une dizaine de jours à Saint-Ursanne. On fait le point sur les nouveautés prévues cette année, notamment les bracelets permettant de payer sans argent liquide, les transports publics gratuits pour les visiteurs et les navettes.

Les Médiévales proposent à chaque édition leur lot de nouveautés. Cette année, les organisateurs de la manifestation, qui prendra ses quartiers du 11 au 13 juillet en vieille ville de Saint-Ursanne, ont notamment opté pour la mobilité douce. Grâce à un partenariat avec Mobiju et Car Postal, les visiteurs pourront voyager gratuitement sur le réseau Vagabond, ont annoncé récemment les organisateurs de cette manifestation.

Une décision qui doit permettre de réduire le nombre de voitures aux abords de la cité médiévale, espèrent les responsables de l'événement qui devrait attirer entre 40 000 et 50 000 personnes sur les trois jours. «Nous aimerions qu'un maximum de visiteurs utilisent ces transports afin de moins engorger les parkings», souligne le caissier de la manifestation, Ephrem Theurillat.

La ligne du Noctabus reliant Porrentruy à Delémont desservira la porte Saint-Jean pour permettre aux fêtards de rentrer chez eux sans risque. Autre nouveauté, des navettes circuleront entre la gare et la ville, mais aussi entre les différents parkings, afin de diminuer les temps de parcours. Des bénévoles de Be my angel seront par ailleurs présents le dimanche sur le site de la manifestation. Cet organisme vise à

sensibiliser le public aux risques liés à la conduite avec facultés affaiblies. Pourquoi ne pas les avoir fait venir le vendredi et le samedi? «Ce n'était malheureusement pas possible pour eux», répondent les organisateurs.

Billetterie en ligne

Pour pouvoir profiter de la gratuité dès le voyage aller, les visiteurs devront avoir réservé leur billet à l'avance. C'est pourquoi, dès cette année, une billetterie est disponible en ligne, sur le site de la manifestation. Elle «simplifie également l'accès à la fête, permettant aux visiteurs d'éviter les files d'attente», ont précisé les responsables de la manifestation.

Le comité d'organisation a aussi décidé de passer cette année au cashless, c'est-à-dire de supprimer l'argent liquide. À l'intérieur du périmètre de la fête, toutes les transactions se feront au moyen d'un bracelet que les visiteurs recevront à leur arrivée. Ils pourront ensuite le charger sur place. Ce système permettra de répondre à certaines demandes des artisans. «Nous nous sommes demandé à quel point cela serait accepté des visiteurs», concède Ephrem Theurillat, précisant que ces derniers pourront recharger leur bracelet en liquide ou par carte de

crédit.

Musiciens, cracheurs de feu, jongleurs et bouffons

Concernant la programmation, «il y en aura pour tous les goûts», avance la responsable de la communication des Médiévales, Mélanie Bianchini. Cette 14^e édition, placée sous le thème des inventions du Moyen-Âge, verra notamment le retour de la ferme médiévale. Une messe traditionnelle, des tournois d'épée, un concours de costume ou encore un cortège aux flambeaux à travers la cité médiévale sont aussi annoncés dans un programme qui s'annonce copieux.

«Entre 50 et 60 artisans seront présents dans toute la ville ainsi que dans le cloître», précise le président du comité d'organisation, Georges Migy. Une quinzaine de groupes de musique, des cracheurs de feu, jongleurs et autres bouffons se chargeront de divertir les férus du Moyen-Âge.

Jardin mis en valeur

Enfin, les organisateurs se sont associés au Parc du Doubs afin de mettre en valeur le jardin médiéval, situé au bord de la rivière, du côté de la vieille ville. Spécialiste des plantes, Maria-Luisa Wenger fera découvrir aux visiteurs ce lieu qui accueille plus de 80 espèces aromatiques, potagères et médicinales. Elle proposera des



visites en allemand et en français et tissera des liens entre les plantes et l'époque médiévale. Elle évoquera

par exemple les propriétés et l'utilisation des différentes variétés en accord avec les besoins quotidiens de

l'époque.



Des cracheurs de feu seront de la partie.



De nombreuses démonstrations figurent au programme du week-end.



Prêts pour un plongeon dans le passé? (images d'archive)

Plus d'informations sur
www.medievales.ch



Un concert en

plein air pour mettre en lumière la forêt

Bertrand Boillat

Les amateurs de musique et de nature seront ravis le jeudi 7 août prochain à 16 heures. Dans le cadre du festival international Piano à Saint-Ursanne, un concert délocalisé en plein air, intitulé «Le silence de la forêt», aura lieu dans un pâturage boisé situé vers le camping de Saignelégier. La violoncelliste française Olivia Gay et la pianiste ajolote Christiane Baume-Sanglard interpréteront des œuvres de musique classique. Avant cela, deux visites guidées et une conférence seront mises sur pied.

L'association Crescendo et le Parc du Doubs collaborent depuis 2022 dans le cadre de Piano à Saint-Ursanne. Et, pour la première fois, un concert en plein air délocalisé aux Franches-Montagnes sera proposé au public. «Une première en Suisse. Le PNRD s'attelle à valoriser le patrimoine paysager et culturel» a souligné le directeur du parc, Régis Borruat.

Source d'inspiration et de détente

Cette année, carte blanche a été donnée à la violoncelliste tricolore Olivia Gay, habituée à se produire au grand air dans l'Hexagone (50 concerts depuis 2021). «La cause des forêts lui tient à cœur» poursuit le dirigeant du PNRD.

Et l'intéressée, qui vit au sud

de Paris, confirme: «J'ai beaucoup grandi avec la forêt, vers Belfort, et j'ai vu ce qu'elle offre au fil des saisons. J'en ai beaucoup profité. J'ai besoin de cet écosystème. Il permet de m'inspirer et de me détendre. Ici et en France voisine, on est très gâté en termes de nature» relève Olivia Gay, marquée par les gigantesques feux de forêt et le déclin des épicéas. «J'ai eu envie d'agir avec toute mon

humilité. Et, à travers mon art, c'est le moyen le plus probant, en proposant des moments en immersion pour expliquer les enjeux liés à la forêt.» Par le passé, elle a soutenu financièrement le reboisement d'une forêt.

Olivia Gay fera montre de son talent en compagnie de la pianiste jurassienne Christiane Baume-Sanglard – dont le piano à queue pourra être transporté en véhicule jusqu'au lieu de la représentation – durant 1h15 environ. Elles interpréteront, en duo ou en solo, des œuvres de musique classique issues de célèbres compositeurs disparus ou encore en vie, tels que Elgar, Fauré, Popper, Dvorak, Schumann, Edwards, Schubert, Janacek ou encore Grieg. Olivia Gay agrémen-

tera la prestation de propos au sujet de la forêt.

Saint-Ursanne comme plan B

Entre 200 et 250 chaises seront installées dans un pâturage situé à proximité du camping loitchou. Une scène légèrement surélevée de 16 m² sera dressée. Aucune tente ne sera montée. La route entre le camping de Saignelégier et Les Cufattes sera fermée à la circulation entre 15h30 et 17h30 pour éviter les nuisances sonores motorisées. Prévu en plein air, le concert serait proposé au cloître de Saint-Ursanne en cas de météo défavorable. La localisation définitive sera communiquée l'avant-veille.

Initialement, un autre emplacement avait été ciblé par les organisa-

teurs pour la tenue de cette manifestation, mais les démarches n'ont pas abouti. «Le site trouvé convient, au final, presque mieux. On a la chance d'avoir des WC à proximité. Il pourrait y avoir un petit débit de boissons avant et après le concert» indique Cédric Cerf, chef de projet Culture et Tourisme au Parc du Doubs.

Randonnée ou conférence

Avant le concert, deux activités seront proposées par le Parc du Doubs pour aborder les enjeux actuels liés à la forêt. Dès 13h30, les intéressés pourront prendre part à une randonnée guidée dans un pâturage boisé dans le secteur du camping, avec Luc Maillard (ancien garde forestier dans la Courtine) et Quentin Humair

Le Franc-Montagnard
2900 Porrentruy
032/ 465 89 39
<https://www.franc-montagnard.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
Tirage: 2'197
Parution: quotidien



Page: 4
Surface: 47'740 mm²



Ordre: 3019388
N° de thème: 808011
Référence: e91dc345-ef60-4e44-8942-5d1448d08c3a
Coupure Page: 2/2

(collaborateur à l'Office de l'environnement jurassien). L'autre animation: une conférence sur le bois de résonance par Stéphane Brawand, chargé d'affaires au sein de ForêtNeuchâtel. Cette intervention sera à découvrir à 13h30 au Centre Nature Les Cerlatez. Vers 15 heures, une dégustation de produits du terroir est prévue sur le site du concert.

Les inscriptions pour les animations et les réservations de billets pour le concert sont à faire sur www.parc-doubs.ch. Il ne sera pas possible de se stationner sur le parking du camping. En revanche, il y aura un emplacement pour garer son véhicule vers la zone industrielle de Saignelégier. Des bus navettes assureront la liaison. Les plus motivés pourront se rendre sur le site à pied, quelque deux kilomètres étant à parcourir depuis le chef-lieu. Le Parc du Doubs assumera les frais de cet événement. Son directeur n'a pas souhaité communiquer le montant des coûts.



La pianiste jurassienne Christiane Baume-Sanglard (à gauche) et la violoncelliste française Olivia Gay se produiront le jeudi 7 août à 16 heures vers le camping loitchou.

photo bbo



La violoncelliste Olivia Gay va faire vibrer la forêt jurassienne

PARC DU DOUBS Depuis 2022, le Parc du Doubs s'est associé au festival international Piano à Saint-Ursanne pour offrir à une partie du public, le temps d'une soirée, une randonnée guidée sur l'une des missions du Parc, avant d'assister au concert au cloître.

Pour la première fois cette année, cette offre sera délocalisée dans les Franches-Montagnes, et associée à la Carte blanche, offerte cette année à la violoncelliste française Olivia Gay.

Depuis 2022, celle qui fait partie des violoncellistes françaises émergentes les plus en vue, consacre une grande partie de ses activités à la défense des forêts: «J'ai grandi près de Belfort, dans une région entourée de forêts, et j'en ai beaucoup profité dans mon enfance. Je vis désormais en forêt de Fontainebleau, et cet élément reste essentiel pour moi, tant au niveau personnel qu'artistique», explique cette dernière.

Les mégafeux, un électrochoc

C'est donc tout naturellement que le sort des forêts la préoccupe: «Cela fait longtemps que je sais que les forêts souffrent, avec des problèmes allant des maladies à la déforestation, mais la multiplication des mégafeux de forêts, un peu partout dans le monde, a été un électrochoc pour moi. C'est pourquoi j'ai décidé d'agir à ma petite échelle.»

Elle commence par répertorier une sélection de pièces musicales inspirées par la forêt, allant du grand répertoire classique à des œuvres moins connues de compositeurs contemporains, tels que John Luther Adams, Ross Edwards, Camille Pepin, Max Richter. En 2022, elle enregistre *Whisper Me A Tree*, avec l'Orchestre National de Cannes, la pianiste Célia Oneto Bensaid et l'organiste Stéphane Catalanotti, dont elle reverse 60% des royalties à «Agir pour la forêt», le fonds de dotation de l'Office national des forêts afin de participer à la restauration de forêts décimées.

Depuis, elle a été nommée ambassadrice de ce fonds et elle sillonne chaque été les forêts françaises en compagnie de ses partenaires mu-



La violoncelliste Olivia Gay (à droite) en compagnie de la pianiste Christiane Baume-Sanglard, sur le pâturage où aura lieu le concert. PHOTO OLIVIER NOAILLON

sicaux afin de faire entendre au plus grand nombre cette musique de la forêt et alerter sur sa vulnérabilité croissante. Pour la première fois, elle va traverser la frontière pour se produire dans un pâturage boisé, à proximité du camping de Saignelégier, le 7 août prochain à 16 h. Elle sera accompagnée par la bien connue pianiste ajolote Christiane Baume-Sanglard.

En préambule au concert, le Parc du Doubs va proposer deux animations à choix, qui permettront d'aborder les enjeux actuels de la forêt, soit une visite guidée d'un pâturage boisé, soit une conférence sur le bois de résonance, utilisé pour la fabrication d'instruments de musique.

La balade dans les pâturages sera accompagnée par Quentin Humair, collaborateur scientifique à l'Office de l'Environnement et spécialiste des forêts et pâturages boisés, et Luc Maillard, garde forestier retraité, tandis que la conférence sera donnée par Stéphane Brawand, chargé d'affaires auprès de ForêtNeuchâtel.

En cas de pluie, le concert en plein air sera déplacé au cloître de Saint-Ursanne. **PJN**

Réservations sur www.parcdoubs.ch, rubrique Actualités

Piano à St-Ursanne se délocalise pour la première fois aux Franches-Montagnes

Le Festival international de piano et le **Parc du Doubs** s'unissent pour une après-midi immersive en pleine nature à Saignelégier. Au cœur de la forêt, la violoncelliste Olivia Gay et la pianiste Christiane Baume Sanglard offriront un concert en plein air le 7 août.

Lorsque la forêt devient une scène musicale. Dans quelques semaines, le 7 août, la nature des Franches-Montagnes accueillera un concert inédit. Proposé par le **Parc du Doubs**, dans le cadre du festival international Piano à St-Ursanne, l'événement aura lieu à quelques centaines de mètres du camping de Saignelégier, dans un pâturage boisé. Il proposera également une petite visite guidée des lieux ainsi qu'une conférence sur le bois de résonance, utilisé en lutherie. « L'idée de cette collaboration, c'est de faire découvrir et mettre en valeur notre patrimoine paysager », explique Régis Borruat, directeur du Parc naturel régional du Doubs.

Une exclusivité en Suisse

C'est la violoncelliste française Olivia Gay qui a reçu l'honneur de la traditionnelle carte blanche du festival cette année. Elle a ainsi composé un concert baptisé « Le silence de la forêt ». Il sera joué pour la première fois en Suisse et en duo avec la pianiste ajoulote Christiane Baume Sanglard. La forêt revêt une importance particulière pour Olivia Gay, qui est ambassadrice d'Agir pour la forêt, fonds de dotation de l'office français des forêts : « J'ai grandi proche de la forêt et aujourd'hui j'y vis. C'est un lieu où je peux me ressourcer et quand j'en ressort, ma musique prend une autre dimension raconte-t-elle. La forêt est une source d'inspiration pour les artistes depuis les premières notes de musique. Les premiers compositeurs se sont inspirés du chant des oiseaux », explique-t-elle. Je tenais à proposer également des œuvres de compositeurs encore vivants, pour montrer que cette inspiration est toujours d'actualité. » Le public pourra par exemple découvrir une interprétation des oeuvres d'Anton Dvorak, Ross Edwards ou encore David Popper.

Après une cinquantaine de représentations en France depuis 2021, Olivia Gay a souhaité élargir la formule, une manière aussi d'attirer l'attention sur les défis et les problèmes rencontrés par les forêts aujourd'hui. C'est pourquoi l'après-midi débutera par deux activités à choix pour les spectateurs et spectatrices : une promenade guidée dans un pâturage boisé et une conférence sur le bois de résonance, utilisé en lutherie. Témoin de cette utilisation noble du bois, l'instrument de musique utilisé par Olivia Gay : « Ce violoncelle, qui date de 1733 est pour moi le meilleur ambassadeur d'une utilisation noble et durable du bois » assure-t-elle.

Olivia Gay : « La forêt est une source d'inspiration inépuisable pour les artistes »

Repli à St-Ursanne en cas de mauvais temps

Une petite scène sera installée dans le petit pâturage boisé, entourée d'imposants épicéas. Un cadre particulier qui réjouit Christiane Baume Sanglard : « Je m'attends à ce que le public soit concentré sur la musique, qu'il soit concentré

également sur les oiseaux. Je pense que la musique peut être accueillie différemment si on la joue à l'extérieur ». Pour assurer la tranquillité lors de la performance des musiciennes, le petit tronçon de route qui traverse le camping de Saignelégier et qui borde la forêt qui accueillera le concert sera fermée durant deux heures. En cas de mauvais temps, le concert se tiendra au cloître de la Collégiale de St-Ursanne. « Cette décision sera prise deux jours avant la représentation » explique Cédric Cerf, chef de projet culture et tourisme au Parc naturel régional du Doubs.

Les inscriptions à cet événement sont déjà ouvertes, elle se font directement sur le site du Parc naturel régional du Doubs. Le festival international Piano à St-Ursanne se déroulera du 2 au 12 août. /tna

Christiane Baume Sanglard : « Je pense que la musique peut être accueillie différemment si on la joue à l'extérieur »



Christiane Baume Sanglard (à gauche) et Olivia Gay à l'endroit qui accueillera leur concert dans quelques semaines.



Un forum pour réfléchir aux enjeux écologiques

PJN

SAIGNELÉGIER Organisé du 18 au 21 septembre par le Service du cheminement de la foi de l'Église catholique du Jura Pastoral (SCF), en collaboration avec différentes instances, notamment la paroisse réformée de Saignelégier, le Forum des transitions se veut un espace d'échanges et de rencontres pour s'interroger sur nos rapports à la Terre et à la vie, réfléchir aux transitions à opérer vers un monde plus respectueux de la planète et de tous les êtres qui la peuplent. L'événement est organisé en parallèle avec le marché bio et d'entente avec ses organisateurs.

L'écologie au centre des réflexions de l'Église

La question de l'écologie est au centre des réflexions de l'Église catholique depuis la publication, en 2015, de l'encyclique *Laudato si'* par le pape François: «Jorge Bergoglio n'a pas choisi le nom de François au hasard. Il l'a fait en pensant à François d'Assise, qui avait une vision harmonieuse du monde dans laquelle chacun a sa place, le végétal, l'animal, l'Homme et Dieu. Et dans son encyclique, le pape François proposait de nous atteler tous ensemble à la protection de «notre maison commune», avant qu'il ne soit trop tard», souligne Christophe Salgat, théologien et responsable du Service du cheminement de la foi.

C'est donc tout naturellement que le thème de l'écologie est abordé par le Jura pastoral: «Cela n'a rien de nouveau pour nous, et le sujet guide beaucoup de nos actions depuis longtemps. Mais nous avons souhaité cette fois aller plus loin dans nos réflexions en y consacrant ce forum.»

Par un spectacle, une table ronde, des ateliers et des conférences, tout un chacun pourra venir chercher ou proposer des solutions petites et grandes, pour adapter ses modes de vie aux changements climatiques et à leurs conséquences.

Grande table ronde sur les enjeux climatiques

Le point fort du Forum sera une grande table ronde sur le thème «Les enjeux climatiques:

que peut-on faire?» organisée le vendredi soir 19 septembre à 19 h à la salle de l'Hôtel de Ville à Saignelégier.

Animée par Duja, le journaliste de la RTS, elle réunira le professeur de sciences naturelles et spécialiste des arbres Ernst Zürcher; Arnaud Brahier, collaborateur scientifique en charge du Plan Climat à l'Office de l'environnement; Kimberley Mees-Ballmer, directrice de l'association Ecoparc, à Neuchâtel, qui œuvre pour la concrétisation du développement durable en milieu urbain; Vincent Wermeille, agriculteur et président du Marché-Concours; Ignace Berret, ingénieur agronome et responsable de l'Agrocentre; Olivier Girardin, directeur de la Fondation rurale interjurassienne; Dylan Oliveira, de la ferme Maligi à Muriaux; Aurèle Morf, viticulteur à Moutier; Chantal Ampukunnel, théologienne et aumônière de l'Action catholique agricole romande; Thierry Collaud, médecin et théologien-éthicien; Marie-Claire Comment, membre des Grands-parents pour le Climat; Daniel Chèvre, diacre protestant et membre de Eco-Eglise; et enfin Hanno Schmid, de la ferme de Cerniéwillers. «Nous avons voulu y intégrer des gens venus de différents milieux, pour assurer des avis divers et un dialogue vigoureux», précise Christophe Salgat.

Tout est gratuit

Plus léger, le spectacle *La Part du clown*, de et avec Valérie Létoffé, sera proposé le jeudi soir à 19 h, également à la salle de l'Hôtel de Ville. Di-

vers animations, ateliers et conférences seront ensuite proposés les samedi et dimanche dans les salles des paroisses catholiques et réformées de Saignelégier. Parmi ceux-ci, on notera un atelier sur le thème «Comment faire pour bien faire», le samedi de 14 h à 18 h, animé par Terre Nouvelle et l'Office de l'environnement; une promenade «Biodiversité», organisée par le Parc du Doubs, le même jour à 14 h; une conférence sur les énergies grises à 16 h, toujours le samedi. Le dimanche, après la célébration Oeco-Églises, à l'église catholique de Saignelégier, à 10 h, on pourra assister à une conférence sur l'encyclique *Laudato si'*, par Yannick Salomon, théologien en pastorale, et à



15 h 30, à un atelier «Jésus, permaculteur avant l'heure», par l'association Permaculture Jura. Toutes les animations sont gratuites et ouvertes à tous, croyants et non croyants. Les inscriptions se feront directement sur place.

Signalons encore que les organisateurs du Forum des transitions sont toujours à la recherche de bénévoles pour assurer le bon déroulement de la manifestation.



Les organisateurs du Forum des transitions, de gauche à droite Véronique Muller, Stéphanie Frésard et Christophe Salgat, du Service du cheminement de la foi.

PHOTO PJN

www.jurapastoral.ch/jura-pastoral/Agenda/Forum-des-transitions



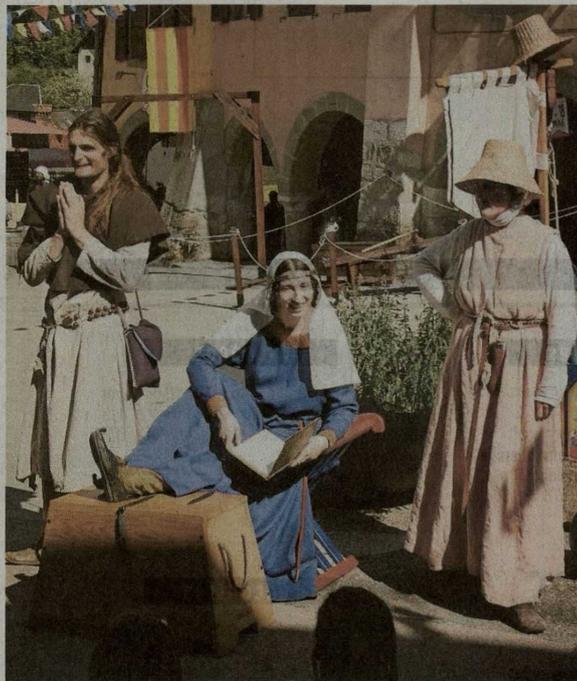
SAINT-URSANNE

Le plein de découvertes et d'artistes aux Médiévales

La quatorzième édition des Médiévales de Saint-Ursanne se tiendra les 11, 12 et 13 juillet sur le thème des inventions au Moyen-Âge. Alors que les festivités approchent, le programme complet a été dévoilé et les nouveautés détaillées. Quinze groupes musicaux et près de 60 artisans seront de la partie.

A lors que la quatorzième édition des Médiévales de Saint-Ursanne approche, la programmation complète de cette fête bisannuelle de renom a été dévoilée. Les 35 000 à 50 000 personnes qui investiront la cité médiévale le vendredi 11 juillet dès 17 h, le samedi 12 et le dimanche 13 dès 10 h, pourront profiter de la venue d'une quinzaine de groupes de musique, des traditionnels cracheurs de feu, de jongleurs, de saltimbanques, de magiciens, de conteurs, de bouffons ou encore des 18 tavernes à (presque) toute heure du jour et de la nuit.

«Environ 50 à 60 artisans seront également de la partie dans toute la ville, mais aussi au caveau et dans le cloître, lieu de démonstrations interactives», annonce Georges Migy, président du comité d'organisation. Il sera notamment possible d'y découvrir la création



Les fabliaux des Trois Larrons, de Lyon, seront à découvrir lors des Médiévales de Saint-Ursanne.

PHOTO JÉRÉMIE PITOT

de blasons, une tisseuse de cartes ou encore une coiffeuse médiévale. Budget total de la manifestation: 500 000 fr.

Le plein de nouveautés

«Cette édition comptera avec le retour de la ferme pour réjouir petits et grands, ainsi que les tournois d'épées et l'immanquable concours de costumes. Finalement, comme à l'accoutumée, le traditionnel cortège aux flambeaux aura lieu samedi soir, à

21 h 30», fait savoir la responsable communication, Mélanie Bianchini.

Elle rappelle aussi que pour la première fois, les préventes de billets sont possibles depuis le mois d'avril, grâce à la mise en place d'une billetterie en ligne. Cette nouveauté et la volonté de privilégier les déplacements en transports publics a permis de faire naître une collaboration entre les Médiévales et la communauté tarifaire Vagabond.

«Ainsi, les visiteurs qui acquerront leur billet d'entrée à l'avance pourront le faire valoir comme titre de transport et voyager librement sur le réseau CFF, MOBIJU et CJ à l'intérieur du périmètre de l'abonnement Vagabond», se réjouissent les 15 organisateurs bénévoles.

Un plan de navettes entre la gare et la ville, mais aussi entre les différents parkings et la fête, est disponible, grâce à un partenariat avec CarPostal, sans oublier la mise en place d'un système «cashless» pour toutes les transactions effectuées lors de l'événement. L'argent liquide sera accepté pour recharger les bracelets faisant office de moyens de paiement.

Un jardin mis en valeur

Le Parc du Doubs s'associe aussi aux festivités, afin de faire découvrir aux visiteurs le Jardin médiéval, avec une spécialiste des plantes, Maria-Luisa Wenger, bilingue. Situé au bord du Doubs, au bout de la rue Verdat, le jardin accueille plus de 80 espèces différentes de plantes aromatiques, potagères ou médicinales, font savoir les organisateurs.

La guide remontera le temps pour évoquer les traditions, les contes ou encore des personnalités qui ont influencé ce domaine et leur époque. Rendez-vous en juillet! **INÈS BARTLOME**

Programme complet sur www.medievaux.ch

MUZOO, grand gagnant du Prix européen du développement durable !

Chaque année, le European Museum Forum remet le Prix Meyvaert dans le cadre des European Museum of the Year Awards - EMYA.

Ce prix récompense le musée européen le plus engagé et innovant en matière de développement durable, d'approche écologique et de sensibilisation du public. Le 24 mai dernier en Pologne, le prestigieux prix a été décerné à MUZOO, situé à La Chaux-de-Fonds.

Ce musée unique, qui combine muséum d'histoire naturelle et parc zoologique, se distingue par ses expériences immersives et son approche singulière du lien entre l'humain, l'animal et l'environnement. **Un lieu pionnier entre biodiversité, innovation et médiation**

Installé dans un parc arboré emblématique, MUZOO est bien connu du public pour ses expositions originales, ses animaux, et son engagement écologique. Depuis sa réouverture en 2022, le musée a intégré les enjeux de durabilité écologique et de conservation de la biodiversité au cœur de sa mission.

C'est cet engagement profond qui lui vaut aujourd'hui de remporter le Prix Meyvaert.

Le jury, composé de dix experts internationaux, a salué «ses expositions qui abordent la biodiversité à travers des expériences uniques pour le public, permettant un contact direct avec les animaux.»

Sélectionné parmi une quarantaine de musées, MUZOO s'est distingué par la qualité de ses expositions, ses programmes de médiation, et son implication concrète dans la conservation du vivant.

Que représente pour vous ce prix Meyvaert ?

C'est une magnifique reconnaissance, pour l'équipe, pour tout le travail accompli au fil des années. C'est aussi la validation, par nos pairs, de nos choix. Ce prix nous remplit de fierté, et nous donne une visibilité précieuse – une vraie source d'énergie pour la suite!

Comment s'est déroulée votre participation à ce concours ?

Le concours est réservé aux musées ayant récemment rouvert. La candidature demande un dossier complet décrivant les changements apportés et l'offre actuelle. Nous avons été soutenus par l'Association des musées suisses. Une fois le dossier accepté, le jury s'est déplacé sur place, suivi de «visiteurs mystères» pour vérifier la cohérence de notre discours et de notre offre.

Le processus est exigeant, mais l'équipe était très investie dès la réouverture. Nous avons intégré les enjeux de durabilité dès la conception du projet et notamment de l'exposition «Plan B», en choisissant les matériaux les plus durables possibles pour la scénographie. Nous avons travaillé avec une sérieuse volonté

de frugalité et de résilience pendant tout le processus de réhabilitation. Nous avons réutilisé l'existant en favorisant la rénovation plutôt que la construction, puis nous avons installé des panneaux solaires, un système de récupération d'eau de pluie, un camping à chauves-souris, un hôtel à martinets noirs et avons renforcé la station de soins pour animaux sauvages, la seule du canton de Neuchâtel. Nous favorisons autant que possible les matériaux biosourcés et locaux à l'intérieur et à l'extérieur du musée. Nous vendons presque exclusivement des produits locaux, bio et de saison à la cafétéria, et des articles durables dans notre boutique. La démarche est poussée jusqu'au choix de nos produits de nettoyage. Ces engagements sont bien-sûr aussi visibles au travers de nos expositions, où nous sensibilisons le public aux enjeux de préservation de la biodiversité, de l'intérêt des programmes de conservations ainsi que des sujets plus durs comme le braconnage et le trafic animalier.

Comment intégrez-vous la crise de la biodiversité dans vos expositions ?

La crise du vivant est au cœur de notre exposition référence. Nous voulons faire prendre conscience sans provoquer trop d'éco-anxiété. La scénographie s'adresse à tous les publics, avec un parcours sur deux étages : d'abord un état des lieux, un constat dramatique de la situation actuelle. Ensuite, les visiteurs passent par un sas de décompression, puis un espace de collaboration et d'espoir sur la mezzanine, où les visiteurs peuvent réfléchir et se questionner pour trouver des solutions. En quittant l'espace muséal, les visiteurs partent à la rencontre des animaux vivants du zoo, dans un environnement particulièrement traité pour être le plus adapté possible aux habitats naturels des animaux. C'est une transition forte qui rappelle l'urgence de protéger le vivant et préserver la biodiversité dans toute sa richesse. La conservation des espèces est une mission essentielle pour nous. Nous avons aussi mis en place des ponts entre les mondes du musée et du zoo, avec des exemples concrets à l'appui ainsi que des collaborations, notamment avec le Parc régional du Doubs, ou des associations naturalistes locales.

Comment renouvez-vous votre offre tout en respectant la durabilité ?

La mezzanine du musée est actuellement en cours de refonte pour tenter de proposer

plus de solutions. Nous proposons un large catalogue d'activités et d'ateliers scientifiques pour tous qui s'enrichit en continu, et prévoyons d'adhérer à l'association européenne des zoos et aquariums (EAZA) afin rejoindre de nouveaux programmes de conservation d'espèces protégées en conservation. Notre but est de valoriser cette démarche en appliquant les meilleurs standards. Nous cherchons à améliorer continuellement les conditions de détention de nos animaux avec une équipe passionnée et engagée, déterminée à redéfinir l'image et le rôle des zoos aujourd'hui.

Que pourrions découvrir les visiteurs cet été au MUZOO ?

Nous présentons une exposition temporaire inédite sur le naturalisme et l'art, autour de l'artiste Paul Barruel qui explore les «phanères»: Plumes, Poils, Paul. En collaboration avec des étudiants de l'École d'Arts Appliqués de La Chaux-de-Fonds, l'exposition propose un dialogue entre tradition et création contemporaine. Les œuvres de Paul Barruel, un aquarelliste naturaliste de talent du XX^e siècle résonnent avec singularité avec des créations originales réalisées par les élèves du CPNE, Pôle Arts Appliqués, créant ainsi un lien original et unique entre l'illustrateur et les artistes d'aujourd'hui. Le musée sort de ses réserves une quarantaine de ses œuvres, qui dialoguent avec des créations faites à partir de matériaux imposés, conçu par les élèves comme des bijoux, des vêtements, des accessoires inspirés des thèmes du vivant. Le contraste entre la rigueur scientifique de Barruel et l'audace créative des étudiants permet une relecture riche et sensible de la représentation du vivant.



Entretien avec Xavier Huthier, directeur de MUZOO



SAINT-URSANNE (JU)

Balades guidées «Les estivades»

Découvrez en famille ou entre amis la cité médiévale et ses environs au fil d'une promenade guidée sur la thématique de la biodiversité et de la botanique. Entrée libre.

Chaque dimanche jusqu'à
fin août, de 14h30 à 16h30,
parcdoubs.ch

SAINT-URSANNE (JU)

Visite du jardin médiéval

Plongez dans l'atmosphère du XI^e et du XII^e siècle aux côtés de Maria-Luisa Wenger, une spécialiste des plantes. Elle remontera le temps pour évoquer les traditions et les contes parmi plus de 80 espèces de plantes aromatiques, potagères ou médicinales. Programme en ligne avec des visites en allemand et en français. Entrée libre.

Samedi 12 et dimanche
13 juillet, Jardin Médiéval,
rue Verdat, parcdoubs.ch